

**L'art de la causerie**

« Voilà une bonne causerie » dit M Drabo. Et aussitôt opère la magie du mot juste. Car ce que nous avons pratiqué avec M Tandia et M Drabo, quand nous ne parlions pas « technique », c'est-à-dire pédagogie, ce n'est pas la discussion à bâtons rompus, un peu futile, ni au contraire l'enquête, un peu rigide et forcément - comme son nom l'indique - un peu inquisitrice. Non, l'art que nous avons pratiqué grâce à M Tandia et M Drabo allie la fantaisie de l'échange imprévu au constant désir de découvrir l'autre. Nous avons pratiqué l'art de la causerie.

Tout s'y prête : une traversée de Chambéry vers 21 heures suscite l'étonnement de nos hôtes sur les rues désertes - mais que faire dans une petite ville d'Europe après 21 heures dans la rue ? - ma réaction aux prénoms des enfants de M Drabo entraîne un échange sur l'absence de clivages entre fêtes musulmanes et fêtes catholiques au Burkina ; une remarque en salle

des profs sur l'actualité fait naître un échange sur le caractère concevable ou pas du mariage homosexuel (ah les yeux ronds de M Drabo...) ; mon admiration un peu convenue pour la probable discipline des élèves de Ouahigouya occasionne des révélations sur leur capacité à imposer un rapport de force... Adieux tabous et clichés, fondus dans le doux creuset de la causerie.

Car jamais, j'ose le croire, nous n'avons heurté la pudeur de l'autre. Je ne paraphraserai pas ridiculement Rousseau en disant que « nous disions ce que nous dictaient nos cœurs ». Mais je dirais qu'une franchise confiante naissait d'entendre l'autre parler autrement la même langue, faisait confiance autrement à la même langue.

Mais assez causé ; il y a des scènes qui se passent de commentaire. Par exemple le flegme malicieux de M Le Provisieur Aboubakar Tandia sur un terrain de volley !

(Serge Piaton, professeur de Lettres Modernes)

**Voyage de la délégation du Lycée Municipal à Chambéry**

Le mercredi 16 mai 2012 s'est tenue dans la salle des professeurs du lycée municipal de Ouahigouya, sous la présidence de Monsieur le Provisieur, TANDIA Aboubakar, une rencontre sur le bilan du voyage à Chambéry.

A propos du compte rendu du voyage à Chambéry, le proviseur a pris la parole pour d'abord remercier le personnel présent. Ensuite il a rappelé les objectifs et les finalités de la coopération entre le Lycée Vaugelas et le Lycée Municipal de Ouahigouya. Abordant le séjour à Chambéry, monsieur le proviseur a dit que le voyage s'est déroulé en trois phases :

- la phase administrative ;
- la phase pédagogique ;
- et la phase culturelle et des loisirs.

- Sur le plan administratif il y a eu la signature de la convention par les proviseurs du Lycée Vaugelas de Chambéry et du Lycée Municipal de Ouahigouya en présence des autorités

communales de la ville de Chambéry et des représentants des enseignants. Après la signature, Monsieur Jean-François Arragain, proviseur du Lycée Vaugelas, a présenté le système scolaire français. On retient de cette présentation qu'à quelques détails près le système français et le système burkinabé sont semblables. Ensuite, une visite guidée par le proviseur du lycée Vaugelas est effectuée. C'est un lycée établi par les jésuites au 16<sup>ème</sup> siècle et qui a connu plusieurs dénominations : collège des Jésuites, puis lycée impérial en 1850 et enfin Lycée Vaugelas en 1966. Le lycée a connu aussi plusieurs réhabilitations dont la dernière, achevée en 2011 a coûté la bagatelle de 25,4 millions d'euros soit près de 16,5 milliards de francs CFA.

En plus de ses innombrables salles de cours et de laboratoires bien équipés, le lycée comporte aussi une grande bibliothèque (CDI), une salle de présentation artistique un gymnase et une cantine scolaire.

Plus de 130 professeurs enseignent environ 1200 élèves.

L'administration bien étoffée en personnel est composée d'un provisorat, d'un provisorat adjoint (notre censorat), d'une intendance et d'un

conseiller pédagogique d'éducation (CPE) ainsi que des nombreux personnels de soutien.

- Sur le plan pédagogique, les visites des classes et des travaux pratiques ont permis de relever que l'équipement en matériels modernes des salles des classes et des laboratoires, ainsi que des effectifs très peu élevés (35 élèves par classe) permettent l'application de la méthode participative d'enseignement.

- Sur le plan culturel et des loisirs, la délégation a visité les Charmettes (maison où a vécu J. J. Rousseau), et a pu voir une représentation théâtrale de Tartuffe de Molière, a participé aux nombreuses conférences débats et à une projection de film en 3D. D'autres activités culturelles et récréatives, comme la visite à la CDDP, à la médiathèque, au musée des beaux-arts, au centre de tri, etc. ont ponctué le programme de visite de la délégation.

Pour terminer, Monsieur le Proviseur a demandé à tous les professeurs du Lycée Municipal de se tenir prêts pour réserver un accueil à la hauteur de l'accueil que l'ensemble des enseignants de Vaugelas ainsi que l'administration leur ont réservé. Car une délégation d'élèves et de professeurs viendront à Ouahigouya au mois de novembre 2012.

Cet appel de Monsieur le proviseur a été appuyé par Monsieur Drabo Salia représentant des professeurs du Lycée Municipal de Ouahigouya.

(Aboubakar Tandia, Proviseur du Lycée Municipal)

#### Jeudi 10 mai 2012 : Tisser des liens.

De 11h à 12h, le jeudi 10 mai 2012, les élèves hellénistes ont accueilli avec plaisir M Drabo ! Une visite originale : un cours de grec ancien à effectif réduit dans le créneau du jeudi, deux professeurs, l'un de Physique, l'autre de Lettres Classiques ! Quel terrain de partage pour ce moment privilégié ? Un espace large, celui de l'outil informatique comme vecteur pédagogique et instrument de communication. Si les élèves ont vite repris le rythme habituel pour mener à bien la tâche du jour, cette heure nous a permis à M Drabo et à moi-même d'échanger sur nos pratiques, au-delà des disciplines enseignées. S'il est évident que les ressources sont différentes, c'est bien l'idée de complémentarité qui s'exprime. Tisser des liens, sur la Toile mais pas seulement !

Dominique Augé, professeur de Lettres Classiques



#### LE CAFE PHILO DU 3 MAI 2012

A raison d'une fois tous les deux mois, a lieu le café philo du Lycée Vaugelas. En ce début du mois de Mai, il a porté sur la question de la paix : la paix, réalité ou utopie ? Il devait être particulièrement enrichi par les travaux de deux classes sur la question de la paix et ses enjeux internationaux. Nos partenaires burkinabés nous ont fait l'amitié d'y assister et de participer à nos discussions.

Les élèves qui viennent dialoguer sont en général prompts à prendre la parole, à énoncer des pistes de réflexions, ou des questions qui touchent au sujet. Ainsi circule la parole, et l'on essaie de tisser en commun une trame philosophique. Il se pourrait alors que chacun ne sorte pas du café philo comme il y est entré ; que chacun soit un peu délesté de certaines opinions trop rapidement ficelées, ou encore croyances infondées. Tel est le plus beau risque de la discussion philosophique ! L'épreuve de nos idées parfois mal formées, ou non encore abouties, par la rationalité de nos esprits mis en commun.

Ce jour-là, la discussion allait bon train : L'un disait que la guerre ne devait jamais être, qu'elle est l'échec par essence de la politique, qu'elle défigure l'humanité par toutes les violences qui s'y déploient. L'autre opposait qu'il y avait peut-être des guerres justes, et même qu'il y eut des guerres injustes auxquelles on pût trouver des avantages... Que de progrès techniques advenus par la violence des hommes et l'acharnement à se détruire par des moyens toujours plus sophistiqués... Alors que la discussion était en train de devenir un peu spéculative, faisant jouer des idées les unes contre les autres, et en oubliant presque la cruauté du sujet, on demanda à M Tandia et à M Drabo s'ils voulaient conclure, ou apporter leur point de vue. Le moment fut alors fort et grave : M Drabo rappela que la majorité des guerres en Afrique furent et sont dues à la présence jadis coloniale des blancs, qui crurent à leur avantage de disposer des territoires et des populations... Que de conflits déchirèrent alors les

peuples, les régions et les pays, d'Afrique... Cela, personne dans la salle ne l'ignorait bien évidemment... Ce qui marqua toutes les personnes présentes fut le passage d'une discussion un peu abstraite sur les conditions politiques d'une paix universelle, sur le sens d'une guerre juste, au rappel que les mots et les idées doivent rencontrer le réel et ici le réel historique, sous peine de devenir un simple jeu pour esprit affûté. Non vraiment, cette gravité là, ne nous laissa pas indemne.

(Irène Bachler, professeur de Philosophie)

#### Au détour du sentier

Une petite marche vers le sommet du Mont St-Michel, depuis le village de Curienne, afin d'admirer le panorama sur les environs de Chambéry. C'est aussi l'occasion d'échanger sur les difficultés du métier d'enseignant. Les élèves sont en uniforme au Burkina, mais ils sont très nombreux dans une classe. Contrairement à ce que je pensais, il peut y avoir des difficultés à obtenir une ambiance de travail sereine au Burkina, comme en France !

Au sommet, la vue est belle, l'occasion de quelques photos. Un repas simple : casse-croûte, mais qui ravit Salia et Abou, car les repas qu'ils font par ailleurs au gré des invitations sont souvent trop variés et trop copieux !

Nous reprenons le chemin du retour, en discutant encore d'aspects culturels, mais aussi de physique et de chimie.

Kévin Moris, professeur de Physique et Chimie

